



Vie municipale	p. 2
Vie communautaire	p. 3
Dossier éoliennes	p. 4
Sitting on the Fence	p. 6
Les gens d'ici	p. 7
Le quai de Philipsburg	p. 8

« J'ai pour toi un lac quelque part au monde
Un beau lac tout bleu... »

Une cyanobactérie, admiratrice de Gilles Vigneault

PRENDRE LE VIRAGE

Récemment, l'Institut de la recherche scientifique de l'Université du Québec à Montréal rencontrait le *Journal* dans le cadre d'une recherche sur l'arrivée récente et l'insertion de nouvelles populations en milieu rural dans Brome-Missisquoi. *Le Saint-Armand* a été ciblé comme acteur-clé de la région et a donné son point de vue sur quelques aspects de cette recherche :

- Portrait général de notre population;
- Processus d'insertion globale des nouveaux arrivants;
- Réactions et position de la population d'accueil;
- Avenir de la communauté dans les 20 années à venir.

En répondant le plus précisément possible au questionnaire, il nous est apparu évident que Saint-Armand était en train de changer en profondeur : les aînés disparaissent tranquillement, leurs enfants sont partis en ville faute de travail, de logement ou d'argent pour racheter la terre (dans le cas des agriculteurs), l'école est toujours menacée de fermeture, les maisons disponibles sont rachetées à prix fort par des gens de la ville. Si un réveil de la population et des élus ne se fait pas, Saint-Armand est appelé à devenir un village-dortoir, la banlieue de Bedford. Est-ce cela que nous voulons ?

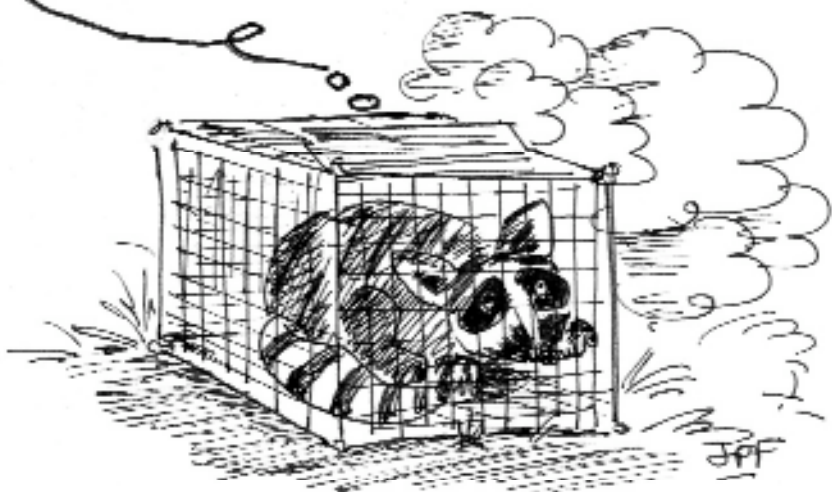
La population de Saint-Armand-Philipsburg-Pigeon Hill, aux talents si diversifiés, est prête à s'impliquer. C'est elle qui a réclamé un journal lors de la consultation sur le Pacte rural et qui le soutient depuis. C'est au sein de cette même population que sont nés la *Tournée des 20*, le *FeFiMoSA*, le Carrefour culturel. Sur le plan de l'environnement, des citoyens protègent et agrandissent le refuge d'oiseaux, ils œuvrent à Conservation Baie Missisquoi ou à la protection de la tortue molle à épines, etc. Toutes ces énergies devraient être mises en synergie pour dessiner l'avenir de Saint-Armand et prendre le virage indispensable avant qu'il ne se dessine tout seul... ou « tout croche »...

En attendant, ne manquez surtout pas le *FeFiMoSA*. C'est l'occasion de voir des films qu'on ne verrait pas autrement, et de voir de l'animation dans le village.

Lorsque les résultats de la recherche seront publiés, nous vous en ferons part.

La rédaction

SI C'EST ÇA L'ACCUEIL RÉSERVÉ
AUX NOUVEAUX ARRIVANTS !



IS THAT THE WAY THEY
WELCOME NEWCOMERS ?



CHAÎNE D'ARTISTES

SARA MILLS RENCONTRE JANINE CARREAU

SM : *Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser à l'art en général et à la peinture en particulier ?*

JC : Quand j'étais enfant, ma grand-mère faisait des courtpointes magnifiques. Ma mère faisait du très beau « scrap-booking »; sa sœur habitait New York. On y allait tous les ans et, en 1963, elle m'a accueillie pendant un mois. Elle me trimballait pas mal, elle affectionnait le Metropolitan Museum. Mes parents étaient abonnés à des journaux de N.Y. Bref, il y avait un environnement. Quand j'ai voulu peindre, ma mère m'a équipée. Puis il y eut l'Expo 67, le choc de la lumière de *La balançoire* de Renoir.

Quels ont été vos premiers pas dans le métier ?

En amateur : 1966 dans un café de Saint-Jean-sur-Richelieu. Professionnellement à la Place des Arts en 1980, invitée par Henri Barras qui avait remarqué un de mes tableaux.

Quelles sont les expériences qui ont marqué votre travail ?

D'Iberville, j'ai fait du pouce ou pris le bus, presque tous les jours, pour me rendre à l'Expo 67. J'ai fait tous les pavillons. L'année suivante, je suis partie 40 jours en Europe : France, Italie, Tchécoslovaquie, etc., un voyage culturel d'exploration. En



Janine devant une de ses œuvres

1973, je suis repartie seule 70 jours : France, Italie et un mois à Londres, où tous les jours j'allais au British Museum et à la National Gallery. Au retour, je me suis mise à peindre. En 1979, j'ai vu chez la peintre Helen Duffy, à Toronto, un journal quotidien d'un an. J'ai eu un choc. J'ai cherché à personnaliser cette vision.

Quel est l'objectif de vos recherches, et quel rôle y jouez-vous ?

J'ai fait un choix conscient très jeune, je voulais vivre une vie libre de création. Je rencontre Pierre Gauvreau en 1972 à l'ONE. En 1976, nous commençons à vivre ensemble, et nos vies s'organisent autour de la création. À ce moment, j'étais photographe pigiste, et lui, réalisateur. En 1979, on se retire à Abercorn; il écrit *Le temps d'une paix*; je

me réoriente vers la peinture. En janvier 1980, je commence le journal. J'ai fait à ce jour 8 années de journaux quotidiens. 1980-1981-1982 : pastels; ce journal donne des structures à mes tableaux. 1984 : collages. 1992 : photos; ce journal fut le plus difficile, ce fut une année épique. 2002-2003-2004 : peintures; paradoxalement, ce journal me fait perdre les structures. Moins de repères, plus de lumière. Le journal, c'est comme des gammes, ça mène ailleurs. C'est un genre de marathon. À la fin, je suis vraiment prête à passer à autre chose.

Dans quelle part de votre processus créateur trouvez-vous le plus de satisfaction ?

J'adore participer à l'aventure des cadavres exquis inspirés du jeu surréaliste où

(suite à la page 2)

À ne pas manquer !



- ✓ Le *Union United Choir* (gospel), le dimanche 26 août, 11 h 00, à l'Église unie (Philipsburg)
- ✓ Le *FeFiMoSA*, les 31 août, 1^{er}-2 septembre
- ✓ *La Tournée des 20*, les fins de semaine des 22-23 septembre, 29-30 septembre et 6-7-8 octobre, de 10 h 00 à 18 h 00
- ✓ *Le Chant des frontières*, le samedi 7 octobre, 19 h 30, à l'Église Notre-Dame-de-Lourdes (Saint-Armand)

VIE MUNICIPALE

LES BONNES IDÉES DES GENS D'ICI

Daniel Boulet et Pierre Lefrançois

Croyance généralisée : les gens d'ici s'intéressent peu à la politique municipale. La réalité : des citoyens d'ici expriment publiquement de bonnes idées dans ce domaine.

FAVORISER UN RAPPROCHEMENT ENTRE LES TROIS VILLAGES

Le chemin Saint-Armand relie trois lieux historiques aujourd'hui fusionnés en une seule entité municipale. Afin de favoriser un rapprochement entre Philipsburg, Saint-Armand et Pigeon Hill, Charles Benoit, un cultivateur de Saint-Armand, proposait lors de la dernière assemblée municipale d'aménager, le long du chemin Saint-Armand, une voie réservée aux piétons et aux cyclistes. Il affirmait que lui et ses frères seraient prêts à céder l'emprise nécessaire le long de leurs terres et que, selon lui, plusieurs autres propriétaires seraient disposés à en faire autant. Peut-être est-ce un projet dont le Comité consultatif d'urbanisme (CCU) pourrait se saisir.

UN FONDS POUR PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE HISTORIQUE

Au cours de la même séance du conseil municipal, Jean Trudeau, l'infatigable animateur du site « Saint-Armand-sur-le-Web », pro-

posait de créer un fonds voué à la préservation du patrimoine historique de Saint-Armand. Il suggérait de financer la chose en tirant partie d'une idée judicieuse qu'exprimait récemment Richard Desourdy, nouveau conseiller municipal : payer plus rapidement les factures des dépenses liées aux infrastructures afin de réaliser des économies. Voilà encore un projet de développement qui mériterait d'être examiné de près.

UNE POLITIQUE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

En 2004, François Marcotte, aujourd'hui marguillier de la fabrique et président du *Festival des films... du monde de Saint-Armand* (FeFiMoSA), proposait dans nos pages (volume 2, numéro 4) que la municipalité crée une trousse de bienvenue à l'intention des personnes qui viennent s'établir ici. Un outil qui aiderait les nouveaux arrivants à s'intégrer à la communauté en leur faisant connaître les rouages de la politique locale, les services municipaux, les différents services commerciaux offerts dans la région, les sites d'intérêt, les activités culturelles et communautaires, etc.

La trousse pourrait comprendre des bons d'achat dans divers commerces du coin, de bonnes adresses, des

numéros de téléphone utiles, etc. Nous proposons aujourd'hui un mode de financement pour mener à terme un tel projet : y consacrer 25 % des revenus provenant des taxes de mutation, autrefois connues sous le nom de « taxes de bienvenue ». En 2006, cette taxe municipale sur les transactions immobilières rapportait 41 000 \$ à Saint-Armand.

C'est donc plus de 10 000 \$ qui auraient pu ainsi être consacrés à la confection d'une trousse de bienvenue pour les 36 résidences qui ont changé de mains cette année-là, encourageant du même coup les artistes, artisans, producteurs, professionnels et commerçants locaux. Une bonne manière de favoriser l'achat local et le développement de notre économie territoriale.

Si vous avez d'autres bonnes idées concernant le développement de Saint-Armand, faites-en part au *Journal* ou parlez-en à nos élus lors des assemblées municipales qui se tiennent le premier lundi de chaque mois (à 19 h 30) au centre communautaire. On est 1 300, faut se parler...

Au cours du prochain FeFiMoSA (31 août, 1^{er} et 2 septembre), le journal aura un kiosque sur le site des festivités : profitez-en pour venir partager vos idées avec les membres de l'équipe.

LETTRE DU CCU

Saint-Armand, le 11 juillet 2007

Mes collègues du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) et moi-même voudrions vous remercier de la collaboration que vous nous avez offerte dans le journal *Le Saint-Armand* et sur le site Saint-Armand-sur-le-Web. Nous savons bien que le journal et le site jouent un rôle essentiel dans la circulation de l'information et nous y ferons appel le plus souvent possible lorsque le règlement du Conseil constituant le Comité et le code de déontologie que nous avons adopté le permettent.

Pour rappel, je cite que ce comité est chargé d'assister le conseil municipal dans l'élaboration de sa politique d'urbanisme. Il étudie toutes les questions qui touchent de près ou de loin à ce domaine, les plans d'ensemble comme les dérogations mineures, l'intégration architecturale des projets comme l'application de certaines parties de la *Loi sur les biens culturels*. Nous aurons à traiter des dossiers plus larges concernant la vocation de Saint-Armand dans certains secteurs, pour tout le territoire ou pour des territoires spécifiques. Nous sommes conscients de l'attente de nos concitoyen(ne)s à l'égard du CCU dans la foulée des questions soulevées par le zonage de production.

Nous avons le pouvoir d'établir des comités d'études, de convoquer des personnes qui soumettent des projets pour obtenir le maximum d'informations, etc... Ces études, ces recommandations et ces avis sont soumis au conseil municipal sous forme de rapport écrit.

Nous avons adopté comme ligne de conduite que les décisions ayant trait aux recommandations à faire au conseil seraient prises par consensus et ce n'est qu'en dernier recours que nous prendrions des votes sur ces questions.

Le code d'éthique que nous avons adopté traite évidemment de la question du conflit d'intérêt des membres et nous nous sommes entendus pour lui donner son sens le plus fort. Le code traite également de la divulgation d'informations confidentielles et du caractère privé des réunions et des délibérations du CCU. En effet, la majeure partie des membres du CCU n'est pas élue et n'a pas à rendre compte au public. C'est le Conseil et ses membres qui doivent le faire. Et il est très clair qu'une recommandation d'un organisme consultatif n'est rendue publique que si l'organisme décideur le désire. Et habituellement, l'organisme décideur rend publiques les recommandations qui lui sont faites lorsqu'il prend finalement une décision sur la question.

Notre désir est de très bien s'informer des questions qui nous sont posées, de bien jauger les conséquences des recommandations que nous faisons, de délibérer avec sérénité et liberté. Pour tout dire, de bien servir les intérêts de la population dans ce travail modeste mais utile que le Conseil nous a confié. Et votre collaboration est essentielle.

Robert Trempe

Président du Comité consultatif d'urbanisme



CHAÎNE D'ARTISTES

SARA MILLS RENCONTRE JANINE CARREAU

(suite de la page 1)

chaque artiste participe à une œuvre sans voir ce que l'autre fait. J'en ai fait plus de deux cents depuis 1982. Les plus récents avec Pierre et la comédienne Pascale Montpetit.

Quelles personnes ou quelles choses ont eu une importance majeure dans votre travail ?

Personnes connues : Pierre Gauvreau, Charles Binamé et Helen Duffy. Merci la vie ! Personnages mythiques : Claude Gauvreau, Carlos Castaneda, André Malraux, etc. Lectures. Musique, récemment Leonard Cohen et Loco Locass. De manière

globale, avoir accès à Montréal et vivre à Saint-Armand-les-vents.

Où peut-on voir et trouver vos œuvres ?

À la galerie Gala, à Montréal. Chaque année, en février-mars, Pierre et moi participons à l'exposition-encan *Parle-moi d'amour* à la Galerie des Impatients. Il y a 260 œuvres exposées, la moitié par les personnes qui fréquentent les ateliers de la Fondation de l'art brut et de l'art thérapeutique et l'autre moitié par des artistes reconnus. Les toiles sont exposées entremêlées. C'est si varié et

si inattendu. Aventure géniale.

Avez-vous un projet en rêve ?

Continuer de peindre et de monter des expositions, seule ou avec d'autres. J'aime la synergie des grandes aventures. Pour l'instant, je travaille à assembler l'exposition *Gauvreau en toute liberté*, pour octobre.

Quel conseil donneriez-vous à un débutant ?

« Les seules voies à suivre se découvrent par le désir. » (Claude Gauvreau) Découvrir le plus tôt possible si on veut être un technicien ou un

créateur; dans ce cas, ne pas s'enfermer dans la technique.

Que feriez-vous si vous gagniez le gros lot de la 6/49 ?

Il faudrait d'abord que j'achète un billet ! Je préférerais faire une autre grande

et satisfaisante exposition à la galerie Espace-création de Loto-Québec en co-commisariat avec Louis Pelletier.

Quel artiste allez-vous rencontrer pour la prochaine entrevue ?
Je dois d'abord lui demander.

VIE COMMUNAUTAIRE

Un bi en Armandie

Paulette Vanier



PHOTO : EVE LAMONT

Le 14 juillet dernier, une trentaine de personnes de Saint-Armand et d'ailleurs participaient à un bi de récolte d'ail chez un producteur de Pigeon Hill.

Pour une personne seule, ce travail relevait de l'exploit pur et simple car il fallait récolter dans

la journée pas moins de 30 000 têtes d'ail avant de les disposer sur des treillis montés sur des cadres qu'on devait ensuite empiler sur d'immenses étagères cons-

truites à cet effet dans un bâtiment.

Il faut l'avouer, il y avait un petit quelque chose de grisant dans cet événement rassemblant toutes ces per-

à bout de bras les cadres lourdement chargés sans trop se bousculer, se marcher sur les pieds ou les doigts, ou y laisser carrément un morceau de peau. Quelque chose de

réjouissant à se retrouver autour de deux repas collectifs, préparés par des

amis venus encourager à leur manière la corvée paysanne, et servis sur des tables à pique-nique (combien ? 4 ? 5 ? 6 ?) aboutées l'une à l'autre entre maison et grange.

On se prend alors à rêver d'un retour de la tradition des « bi », ces corvées collectives qui étaient jadis monnaie courante dans nos campagnes.

sonnes en train d'accomplir la tâche plutôt ingrate et salissante, c'est le moins qu'on puisse dire, d'extraire du sol les milliers de caboches d'ail puis de monter

UNE TROISIÈME ÉDITION POUR LE FeFiMoSA

François Renaud

Lors du long congé de la Fête du travail, les 31 août, 1^{er} et 2 septembre prochains, Saint-Armand redeviendra, pour la troisième année consécutive, la capitale incontestable du cinéma en Estrie.

Rappelons que, depuis la fin de l'été 2005, Joséé Beaudet, Charles Binamé, Raoul Duguay, Guy Édoin, Michael Fukushima, Jacques Godbout, Yves Langlois, André Leduc, Jean Pierre Lefebvre, mettent leur génie au service de leurs concitoyens en fournissant la matière première de notre grande fête annuelle du cinéma. Comme tout ce « beau monde » habite en permanence ou non à Saint-Armand, c'est tout naturellement que nous avons baptisé notre événement le *Festival des Films... du Monde de Saint-Armand* (FeFiMoSA).

À l'occasion de cette troisième édition, nos cinéastes fondateurs ont eu « carte blanche » pour inviter leurs amis et collègues réalisateurs, afin que notre public découvre ou redécouvre non seulement le travail de ses cinéastes locaux, mais également celui des Serge Giguère, Benoît Pilon, Philippe Falardeau, Roger Frappier, Jacques Leduc ou Gérard Le Chêne.

Comme Micheline Lanctôt, notre célèbre voisine de Frelighsburg, a généreusement accepté la lourde responsabilité d'assumer le titre de marraine de notre festival, elle occupera une niche privilégiée dans notre programmation : le samedi et le dimanche, les cinéphiles pourront rencontrer M^{me} Lanctôt et



visionner les deux films qu'elle a choisi de nous présenter : *Le piège d'Issoudun* et *le Mythe de la bonne mère*.

De plus, notre jeune public ne sera pas en reste puisque, grâce à la complicité de OASIS, le FeFiMoSA est en mesure de lui proposer une programmation conçue sur mesure par la direction

Quelque chose de quasiment magique dans l'assentiment tacite de dame Nature, de mauvais poil depuis des mois, qui s'est calmée le pompon pour cette journée, et rien que cette journée, retardant son onnée quotidienne jusqu'à ce que tout l'ail soit rentré et que chacun (ou presque) soit bien au sec sous l'immense bâche installée au-dessus des tables, pour le souper.

On se prend alors à rêver d'un retour de la tradition des « bi », ces corvées collec-

tives qui étaient jadis monnaie courante dans nos campagnes : bi pour bâtir une maison, une étable, l'église, le presbytère; bi pour couper et fendre le bois de chauffage, ou pour aider un voisin à semer ses champs et à les récolter; bi organisés par les femmes pour faire leur provision de savon ou piquer une courtepointe.

Bi invariablement suivis d'un souper convivial et d'une « veillée » dansante, chantante ou simplement parlante.

Rencontre linguistique au sommet

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le mot anglais *bee*, dont viendrait « bi », n'aurait pas la même origine étymologique que *bee*, mot qui désigne l'abeille, et il ne ferait donc pas référence à l'esprit d'équipe de cet insecte. Il dériverait plutôt de *bene*, mot du moyen anglais qui signifiait « service supplémentaire que le locataire d'une terre rend à son seigneur ». C'est du moins l'hypothèse avancée par certains linguistes. Toutefois, pour compliquer un peu plus les choses, d'autres linguistes croient que « bi » vient non pas de l'anglais, mais de l'ancien mot français « bien » (également écrit « bieng », « biain » ou « bian ») qui désignait « toute corvée d'hommes utile au seigneur pour son approvisionnement ou l'entretien de sa forteresse et du domaine qui l'accompagnait ». D'une façon ou d'une autre, en traversant l'Atlantique autour de 1769, le mot a pris le sens qu'on lui connaît aujourd'hui dans les deux langues, soit celui d'un travail collectif en vue d'aider un ami ou un voisin.

du *Festival International du Film pour Enfants de Montréal*. Au cours des matinées du samedi et du dimanche, les parents et leur progéniture pourront donc fréquenter les salles Omya ou Graymont et visionner ce qui se fait de mieux en matière de cinéma jeunesse et ce, tout à fait gratuitement, tout en dégustant des jus OASIS à volonté.

Entre deux séances de cinéma, nos festivaliers pourront également visiter la Galerie L. L. Lozeau et y admirer une exposition de photographies présentée par l'ARRQ¹ en collaboration avec la maison d'édition Les 400 Coups. Formée

d'une trentaine de portraits de réalisateurs québécois, cette exposition est l'œuvre du réputé photographe Bertrand Carrière.

Bien sûr, pour rester fidèle à une bonne habitude qui est en voie de devenir une tradition, les fins de soirées « fefimosiennes » seront franchement *hot*, sous le Chapiteau DESJARDINS : bar, musique endiablée et danse jusqu'à épuisement des troupes.

Alors, n'oubliez pas... le *Festival des Films... du Monde de Saint-Armand* est d'abord votre festival, gens de Saint-Armand; alors invitez la parenté et vos amis, et venez nombreux, on vous attend les 31 août, 1^{er} et 2 septembre !

PHOTO : FEFIMOSA

1. Association des Réalisatrices et Réalisateurs du Québec, dont Jean Pierre Lefebvre, un de nos cinéastes fondateurs, est le président.

ÉOLIENNES : COMPAGNIES OU COMMUNAUTÉS ?

VERS UNE GESTION COLLECTIVE

Guy Paquin

Pour sortir de l'imbroglio et de la foire aux rumeurs où l'on se trouve devant le projet d'éoliennes à Stanbridge, n'aurait-il pas mieux valu qu'au lieu d'un promoteur privé ce soit la communauté elle-même qui prenne en charge le développement du parc de moulins à vent ?

« La MRC n'a certes pas d'objection de principe à un tel projet qui serait mené avec l'argent des citoyens, par et pour eux », répond sans ambages Robert Desmarais, directeur général de la MRC Bromé-

Missisquoi. « Mais gare aux risques. Je trouverais, dans les circonstances actuelles, téméraire une communauté qui risquerait les sous du public dans un parc éolien. »

Et qu'ont-elles, les circonstances actuelles ? « La rentabilité de la chose est très incertaine. Le promoteur, SM International, trouve que la capacité du vent à Stanbridge est juste à la limite du profitable. De plus, plusieurs questions restent sans réponse, questions fondamentales pour l'avenir de l'éolien. » La question de la santé des résidents des alentours est la plus grave et sa réponse est encore introuvable.

Les opposants au projet soulignent quant à eux que leur qualité de vie sera grave-

ment compromise. « Je ne veux pas vivre dans un centre-ville éolien », nous dira l'une. « Jamais on n'a bâti des éoliennes en plein



Parc d'éoliennes du type CE 1,5 MW en milieu agricole

PHOTO : GRACIEUSE DU GROUPE SM INTERNATIONAL INC.

milieu des gens. En France, les plus proches sont à 1 500 mètres des habitations et elles mesurent 80 mètres. Ici, nous sommes bien plus près et elles atteignent 139 mètres. À 40 décibels, nous pouvons dire adieu à notre tranquillité » résume André Forté, résident de Stanbridge.

PROJETS COLLECTIFS

Si Hydro Québec refuse d'entériner le modèle étatique de développement de l'éolien chez nous et d'être le promoteur des parcs, c'est carrément à cause des risques : éoliennes qui se détraquent 5 ans avant leur temps, vent insuffisant, gros problème à se raccorder au réseau d'Hydro, rentabilité fragile, tout cela c'est le casse-tête du

promoteur, pas celui d'Hydro.

En dehors du modèle étatique il y a deux autres modèles de développement des parcs éoliens : celui où le privé domine et celui où c'est la communauté locale qui domine. Un texte de Mme Chakda Yorn décrit ces deux mo-

dèles. Il fut remis aux participants d'un colloque de Solidarité rurale sur les éoliennes tenu à Rimouski en octobre dernier. Nous allons nous concentrer sur le modèle communautaire, le moins connu des trois.

la forme d'une société en commandite. La formule de partenariat d'investissement avec les promoteurs privés est une avenue envisageable afin d'élever les retombées et de participer plus activement aux décisions. C'est une approche qui ressemble au modèle de type PPP. C'est le cas du projet dans Kamouraska avec Boralex comme entreprise privée partenaire. Ce serait aussi le cas du projet Yudin des Cris de la Baie James.

Une autre avenue possible est un assemblage de partenaires locaux comme pour le projet de la SIDEM dans les environs d'Amqui qui regroupe les municipalités, les caisses Desjardins, le syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent, etc. La SIDEM a l'intention de participer au prochain appel d'offres à hauteur de 9 MW.

Toujours selon M^{me} Yorn, « le modèle communautaire

avec un prix fixé connu, quelle différence y a-t-il entre 10 projets de 9-10 MW et un grand projet de 900 MW ? Le territoire prend plus de sens que le modèle marchand puisque la filière éolienne devient un projet de territoire. »

Il va de soi que même un « petit » projet est une grande aventure, y compris financièrement. Il en coûte un bon million pour déterminer si tel emplacement est propice. Il ne suffit pas de mouiller le bout de son doigt et de l'exposer au vent. Et si l'ingénieur répond que non, il faut refaire d'autres tests ailleurs. Et ça ne fait que commencer.

« Le domaine éolien est encore dans son enfance », rappelle Robert Desmarais. « Il y a bien des zones d'ombre où on tâtonne sans avoir nécessairement ni tous les renseignements ni toute l'expérience souhaitables. Il me semble qu'il soit prudent d'attendre quelques années, le temps de sortir de l'ignorance et de l'inexpérience, avant que les petites communautés rurales se lancent dans l'aventure. En Gaspésie et sur la Côte Nord, où les vents sont forts et le problème de la proximité avec les domiciles n'existe pas, je ne dis pas. Mais ici et maintenant ? » La question est posée.

Le promoteur, SM International, trouve que la capacité du vent à Stanbridge est juste à la limite du profitable.

Selon le texte de M^{me} Yorn, la Loi 21 permet aux collectivités d'investir. Les municipalités ont les mêmes pouvoirs d'emprunt que la province. Elles peuvent prendre part à l'aventure éolienne sous diverses formes juridiques, notamment sous

fonctionne sous la prémisses que les petits projets gérés par et pour les gens locaux ont plus de retombées locales, un meilleur design d'endroit où situer les éoliennes, etc. De plus, dans un contexte où il y a un seul acheteur (Hydro-Québec)

LA SEIGNEURIE DE SAINT-ARMAND (4)

Charles Lussier

Il y a bientôt 260 ans, les limites des territoires de Saint-Armand et de Frelighsburg prenaient forme par la création d'un nouveau territoire seigneurial au nord-est du lac Champlain, le long de la rivière Missisquoi.

Suite à une requête de Nicholas-René Levasseur, constructeur de vaisseaux en Nouvelle-France pour le roi, le marquis de la Galissonnière, commandant général, et François Bigot, intendant de la Nouvelle-France, lui concèdent la seigneurie de Saint-Armand, le 23 septembre

1748. Ce territoire nommé en l'honneur du cardinal Armand de Richelieu est une nouvelle étendue « de six lieues de terre de front le long de la rivière de Missisquoi dans le lac Champlain, sur trois lieues de profondeur de chaque côté d'icelle, les dites six lieues de front à prendre à huit arpents au dessous de la première chute qui se trouve à trois lieues dans la profondeur de la dite rivière en remontant la susdite rivière Missisquoi, le tout en fief et seigneurie. » Cette chute, comme point d'origine du territoire, se situe aujourd'hui près de la ville de Swanton au Vermont. À

noter que la rivière Missisquoi devient le cours d'eau de référence pour la délimitation du territoire et non pas l'axe nord-sud du lac Champlain.

L'acte de concession donne au sieur Levasseur la haute, moyenne et basse justice ainsi que les droits de chasse, de pêche et de commerce avec les Amérindiens sur ce dit terrain. Les autorités royales se réservent le bois de chêne pour la construction navale et les mines et minéraux qui y sont découverts. Cette délimitation s'établit approximativement à partir

des limites nord de Saint-Armand et Frelighsburg jusqu'à la baie de St. Albans pour sa limite au sud. Dans cette dernière vague de concessions, la seigneurie de Saint-Armand est, avec celle de Ramezay-la-Gesse (la région actuelle autour de Plattsburg, N.Y.), la plus grande des seigneuries qui ceinturent le lac Champlain.

Vers 1749, Levasseur fait construire un moulin à scie à la première chute de la rivière Missisquoi pour l'exploitation des forêts de pins et de chênes environnantes. Le 27 juillet 1750 à Québec, il cède la moitié de

la seigneurie à Joseph Corbin, charpentier du roi qui connaissait bien les forêts depuis 1733. L'entente oblige les deux concessionnaires à y construire des moulins et à partager les profits issus du commerce du bois. Il semble que la supervision des vaisseaux au chantier royal de Québec, ainsi que les explorations pour trouver de nouveaux peuplements forestiers, ne permettent pas à Levasseur d'avoir le temps d'aménager d'autres moulins sur la rivière Missisquoi avant la fin du régime français.

Sources :

1. Bigot et de la Galissonnière, 23 septembre 1748, Concession en seigneurie accordée par La Galissonnière et Bigot à Nicolas-René Levasseur, au lac Champlain, le long de la rivière Missisquoi. Centre des archives d'outre-mer (France), 2 p.

2. Gaumont, N. *Frelighsburg d'hier à aujourd'hui*. Société d'Histoire et de Patrimoine de Frelighsburg, Éd. Louis Bilodeau & fils Ltée, 2006, 472 p.

3. Fournier, P. *Les seigneuries du lac Champlain 1609-1854*, Philippe Fournier éd., 2004, 274 p.

PATRIMOINE ET VIEILLES DEMEURES

FICHES SIGNALÉTIQUES (3)

Jean-Pierre Foureuz

Nous poursuivons l'inventaire des maisons dignes d'intérêt historique, architectural ou autre. Nous en sommes toujours à la première étape, qui consiste à rédiger une sorte de fiche signalétique comportant les caractéristiques principales de la maison : anciens propriétaires ou occupants, style, année de construction, vocation ou autres renseignements pertinents.

Si vous connaissez l'histoire de l'une des maisons identifiées ou si vous avez des anecdotes à raconter à son sujet, n'hésitez pas à communiquer avec moi, au 450-248-2102.

Lorsque nous aurons la liste complète, nous ferons un classement par âge, zone, style, etc.

416, CHEMIN BRADLEY, SAINT-ARMAND



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREUZ

Propriétaires : Francine et Georgette Fréchette

Maison de brique d'inspiration néogothique avec galerie de bois. Madame Fréchette a acquis cette maison en 1979. On connaît peu de chose sur ses origines, mais on sait qu'elle avait été uniquement habitée par la famille Smith, depuis sa construction vers 1850.

1055, CHEMIN SAINT-ARMAND



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREUZ

Cette grosse maison de briques, à l'intersection des chemins Dutch et Saint-Armand, fut achetée par Olivier Brault (père d'Henri) en novembre 1934, de M. Felley, creuseur de puits. La maison originale (à l'arrière de la maison de briques) date du début 1800 et fut durant plusieurs années un relais de diligences. Dans la cour, il y a encore les boxes des chevaux et les bécosses, avec graffittis, d'origine ! Vers la fin du 19^e siècle, on y ajouta une maison de briques avec galerie de bois (voir photo de 1934). Au tournant de 2000, M. Brault y a fait des rénovations majeures.



PHOTO : ARCHIVES FAMILLE BRAULT

La même en 1934

250, AVENUE CHAMPLAIN, PHILIPSBURG



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREUZ

Propriétaires : Denise Guilbault et Jean Chaput

La petite maison de Madame Paquette, bâtie dans les années 1930, a subi des transformations majeures au cours de son existence. On lui a collé un édifice de 3 étages pour en faire un hôtel qui a duré plus de 70 ans. Il y avait à l'arrière une salle de danse avec un foyer. Cet hôtel, qui a une valeur plus historique qu'architecturale, fut successivement la propriété de Johnny Gendron, de Bedford, Rosario René, de Farham, Neal Mullins, de Sutton, puis de Marc Noiseux, John Beaudoin, Jean-Marie Messier, et enfin de Pierre Lévesque, qui entreprit de grosses transformations (suppression du 3^e étage). C'est de ce dernier que Denise Guilbault et Jean Chaput l'ont acquis pour en faire un *Bed and Breakfast* en 2001, en recommençant à zéro toute la rénovation.

LES HUMEURS D'ARMAND

LOS NUEVOS ARMANDOS

Armand de Saint-Armand

Imaginez-vous dans la peau d'un raton laveur, d'un chat sauvage ? Si le cœur vous en dit, devenez Rocky, ce raton laveur étiqueté aux U.S.A. et capturé à Saint-Armand. Un voyage de 44 km en un mois et certainement pas en ligne droite.

Une consultation rapide de nos archives musicales nous indique deux entrées. La première pointe sur les Beatles, album blanc ou éponyme, qui nous raconte l'histoire de Rocky Racoon, qui se passe dans les collines du Dakota, qui ressemblent étrangement à celles de Saint-Armand. Le pauvre Rocky se fait doublement flouer, d'abord par sa copine qui lui fait pousser des cornes de cocu et aussi par son rival qui l'évince avec dextérité. Ce pastiche du traditionnel Frankie and Johnnie et du *Hey Joe* de Jimi Hendrix souhaite la bienvenue au drame sans drame, une inoculation sans tragédie contre la rage.

Il y a aussi Marjolaine Morin, dite Marjo, qui nous entretient des chats sauvages (expression populaire pour désigner le raton laveur). Pour elle, chat sauvage rime avec cœur volage qui aime jaser d'amour et de liberté. Une sorte de salut au « vivre et laisser vivre. »

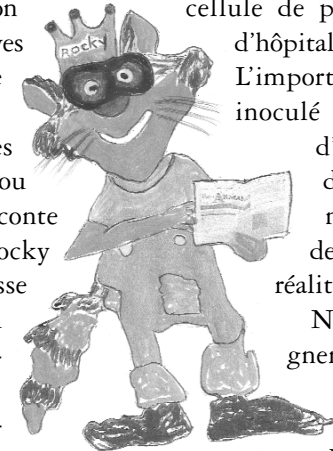
La nature nous a habitué à ses excès : parfois la pénurie, parfois l'abondance. L'adaptation à son

habitat est pour certains une situation de survie et pour d'autres une voie de pacha. Ceux qui ont tout sont souvent victimes de surenchère car ils désirent l'impossible.

Tous doivent transiter par des cages temporaires : que ce soit une cellule de prison, une chambre d'hôpital ou un corps humain. L'important demeure d'être inoculé contre la rage et d'avoir confiance afin de pouvoir rectifier notre tir sur la cible de nos désirs et de nos réalités.

Nous aimerions souligner en passant la sortie du nouveau disque compact des

White Stripes, duo américain marié en 1996 et divorcé en 2000, qui continue à produire en toute amitié. Jack et Meg s'inspirent des conflits journaliers, les petits comme les grands. C'est comme pour se faire plaisir à soi-même ou à l'autre, comme la lutte entre le bien et le mal. Être déchiré et l'exprimer afin de conjurer une vibration positive. *Icky Thump* (mot du patois britannique signalant une surprise) contient une chanson, comme titre de l'album, qui porte sur l'immigration en Amérique du Nord et aussi le titre *Conquest*, vieux succès de Patti Page repris avec un accent sur la trompette mariachi. Un disque de rock et de blues avec des teintes de country : un clin d'œil aux inconditionnels de Led Zeppelin.



Enfin, pour les cœurs volages qui aiment le voyage, nous vous présentons une trame musicale qui vous transporte dans le cosmos, un genre d'invitation au voyage dans le temps et dans l'espace :

- (1971) *Le mur du son*, de Robert Charlebois, pour chanter à l'unisson car, face à la vie, nous sommes tous des *nuevos armandos*.
- (1969) *Space Oddity*, de David Bowie, coup de chapeau au 2001 de Stanley Kubrick.
- (1977) *Jet Airliner*, de Steve Miller, tiré de son *Book of Dreams*.
- (1973) *Brain Damage*, de Pink Floyd, pour converser avec le lunatique (Syd Barrett) du *Dark Side of the Moon*.
- (1970-1980) *Lanky*, de Syd Barrett : la réponse du lunatique.
- (1971) *Master of the Universe*, de Hawkwind, l'envolée vers l'inconnu.
- (2001) *Gathering Storm*, de Godspeed You Black Emperor!, un groupe montréalais particulièrement doué pour les trances spatiales.
- (1999) *Gardenia*, de Kyuss : Josh Homme vous donne rendez-vous dans la vallée du ciel...
- (2002) *Cosmic Letdown*, par The Warlocks : résurrection du Velvet Underground et des Sisters of Mercy.
- (1973) *Für Immer (Pour toujours)*, par Neu!, sans oublier Faust, Tangerine Dream et Can, pour saluer la musique cosmique allemande.
- (2007) *In the Hollow*, par les Queens of the Stone Age : Josh Homme s'immisce entre Cream et Led Zeppelin.
- (2007) *Ring for Endless Travel*, par David Torn, où le guitariste jazz s'associe à la machine électronique pour poursuivre l'exploration spatiale de Sun Ra avec ses divers ensembles musicaux.

N.B. : Pour les aventuriers du son, nous aimerions ajouter le disque *Anonymous*, par le groupe Tomahawk, où le meneur du groupe Faith No More, Mike Patton, conjugue métal, nouvel âge et chants amérindiens ancestraux... Surprise et délice...

ERRATUM

Des erreurs se sont malencontreusement glissées dans le dernier article « Patrimoines et vieilles demeures ». Nous tenons à rétablir les faits.

Presbytère de l'Église unie, intersection rue Quinn et route 133
Mme Velma Symington occupe cette maison, mais n'en est pas propriétaire. Nous lui présentons toutes nos excuses.

Le texte aurait dû commencer comme suit : Devenue église Unie en 1925, à la suite de l'unification des confessions protestantes du Canada, fut une base missionnaire....

SITTING ON THE FENCE IN THE KEY OF D

Michèle Noiseux

How well do you know your blues? What about Delta blues? What if you were to discover a Delta blues singer-songwriter-composer in your midst? Say hello to "BluesBette", better known to the people of Pigeon Hill/Saint-Armand as Betty Piette.

A native of this region, Betty's roots run deep, both geographically and musically. Born and raised in Dunham, Betty and her siblings lived with music throughout their youth; their father played the fiddle, their mother strummed on the guitar. From her very first guitar-picking interpretation of the well-known "Davy Crockett" theme song at the age of 11, Betty took to this instrument with a passion. Of course, there were many of life's twists and turns along the way, but music remained a beacon throughout. This is all more worthy of note in that Betty is a self-taught musician who has played her way through a wide gamut of rhythms and musical styles before coming into her own at the age of 50 and reaching into the undiscovered world of delta blues.

To scan the progression this musician has made over the years, we need to step back in time to the early fifties, when Gene Autry (remember him?) strummed cowboy tunes on his guitar while riding his beautiful palomino (what was his name??). Betty's quick to



BluesBette and her guitar

PHOTO : GRACIEUSE DU GROUPE SW INTERNATIONAL INC.

America, and he actually does it in the Key of D! So over the years, she worked at perfecting a style based on all of these wonderful musical encounters.

Finally, we would be remiss if we forgot to mention David Hébert, one of Betty's mentors and the man who brought the Delta blues style into her musical life. He's also the musician with whom she played in the Back

Porch Blues duo on the veranda of Saint-Armand Town Hall at the time of the farmers' market, and every month for at least seven years at the Stanbridge East Coffee House.

And so, at the end of the day, when iron-tough Betty leaves her business persona in the background, open-souled BluesBette sits quietly at home in the rustic tranquility of Pigeon Hill, honing her skills and preparing for her 'gig' at the Saint-Armand FeFiMoSA...

And we all know its 'gotta come easy'...

Comment: A Texas blues singer by the name of Bluesdog had this to say about the music Betty recorded on the www.showcaseyourmusic.com Website: "I really like the sound. Not many true blues sounding acts here, but that's what you bring."

state that her fondest memories lie in this epoch, from the mid-fifties to the late 60's, when Bill Haley's rockabilly style kept kids hopping. Fiddling tunes such as "Old Joe Clark" and a lesser-known oldie called "Ragtime Annie" also became her favourites. She also found her inspiration in Johnny Horton's country sounds, and brought some of his style to the stage of her first live paid 'gig' in 1961! In later years, Betty also enjoyed Dinah Washington's melodies, Peggy Lee's interpretation of "He's a Tramp" and some of Billy Holliday's finer blues renditions. Betty spoke about her discovery ten years ago of an artist by the name of Doc Watson; this happened while looking for music-learning tapes in a Montreal music shop. She was totally enthralled by this man, known as one of the fastest guitar pickers in North

CONTEST - CONTEST - CONTEST - CONTEST - CONTEST

Give us the name of legendary Gene Autry's horse.

Win an autographed copy of the most recent BluesBette CD. One winner only. Entries must arrive at the *Journal Le Saint-Armand* offices BY MAIL ONLY to Journal Le Saint-Armand, 869, chemin Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0. DEADLINE DATE: August 31, 2007. Winner to be announced in the next issue of the paper. No emails, fax or phone messages will be accepted. The first correct reply will be determined by postal stamp. Good Luck to One and All!

PHILIPSBURG NOWADAYS

Leah Fournier Della Porta

Last year in one of my articles, I described our town in the 50's. Now I would like to talk about it at the present time.

A lot of new families have arrived to settle here in the burg. They have bought a lot of homes left by the older generation, some of whom have gone into residences. I believe our main attractions are the Lake Champlain and our park which has been redone with new games, slides and swings. The parents bring their children there and it is a chance to gather and socialize.

Our little town is very quaint with the lake and the surrounding greenery, it makes for a perfect picture post-card. We now have a wonderful restaurant (with a cafe-terrace) in full operation on the shores of the lake. The food is excellent and it brings in a lot of people from the surrounding cities and towns. We also have a nice "Depanneur" on Montgomery street owned by a very nice young couple. They have a

good supply of staples, newspapers and movie rentals. It just seems like the Summer brings a whole lot of people from out-of-town that come to fish, a pic-nic or just to sit by the lake and enjoy the view and the cool breezes. There was a big garage sale recently on the lakeshore and that brought a lot of people to the town.

There is one incident I would like to mention. I recently lost my dog and this little three year old girl came up to me to ask me where he was. I told her my dog has gone to 'doggie heaven'. She immediately came over and hugged me and said "I'm sorry". What a thoughtful thing to do! It shows you that some of the new generation growing up have been taught thoughtfulness and friendliness. I think this is so touching coming from such a young child.

This little town where I was born is not booming like it was in the 50's, but still has a lot of charm. Nice people reside here and it is really a great place to live.



Panneau d'interprétation de la carte éco-nautique de la baie Missisquoi au quai de Philipsburg

PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Bon Festival des Films... du Monde de Saint-Armand !

Bienvenue aux visiteurs dans la pittoresque région de Saint-Armand

VENTE SOUS LA TENTE

du 24 au 27 août 2007
à notre magasin de Farnham
Venez nous voir ! À bientôt !



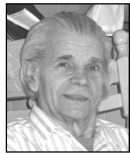
370, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord
Farnham J2N 2W8
450-293-3605

LES GENS D'ICI

CELUI QUI A SU FORGER SON MÉTIER (suite)

Christian Guay-Poliquin



Deuxième rencontre avec Armand Colmor, chez lui, à Saint-Armand. On se promène dans sa cour à scrap, dans ce qu'il en reste, au travers des hautes herbes. « Ce n'est plus ce que c'était », dit-il en marchant. Derrière chez lui, le long des granges, un peu plus loin dans le champ, du métal : vieilles voitures, machineries agricoles, débris d'acier de toutes sortes. Une fois dans sa maison, il pointe un cadre sur un mur : photo aérienne des lieux en 1981, lorsque sa petite entreprise roulait à plein régime. « J'ai dû, de 1972 à 2000, ramasser un peu plus de 8 000 véhicules », avance-t-il.

C'est auprès de son grand-père, à l'âge de qua-

torze ans qu'Armand Colmor a appris à travailler le métal. Plus tard, c'est en étant employé dans une entreprise de la région qu'il se familiarise avec les rudi-



Un des poêles Colmor appartenant à M. Colmor lui-même

ments de la soudure. Ainsi, quelques années après, laissant de côté sa fermette de subsistance, Armand Colmor devient ferrailleur. Du métal qu'il récupérait, une grande partie était revendue au poids alors

qu'une autre était utilisée par M. Colmor comme matière première. D'ailleurs, bon nombre de gens de Saint-Armand et des environs connaissent les fameux poêles à bois Colmor faits à partir d'une moitié de réservoir d'eau chaude.

Aujourd'hui, Armand Colmor est rendu à l'âge vénérable de la retraite; il a donc pris congé de son métier de ferrailleur. Il ajoute toutefois, avec une certaine ironie, que même s'il avait voulu continuer, il aurait été contraint d'arrêter. La raison ? C'est que la fin du XX^e siècle marque non seulement l'ampleur de la dictature subtile du libre

marché à l'échelle mondiale mais également, ou plutôt parallèlement, la fin de l'ère du métal au profit de l'ère du plastique.

C'est pourquoi, entre autres, dans l'atelier de M. Colmor, les nombreux outils de forge, dont certains datent de l'époque de son grand-père, quoiqu'ils soient en excellent état, datent, en quelque sorte, d'une autre époque.

Même si bien du savoir-faire se dissout dans l'incroyable capacité de production de la mécanisation



Le genre de véhicules qu'on peut voir chez M. Colmor

et de la robotisation, Armand Colmor conclut sans trop d'amertume, que c'est ainsi : les conditions matérielles changent; les procédés de fabrication aussi, des métiers apparaissent; des métiers disparaissent. « C'est ainsi », répète-t-il avant de refermer la porte de l'atelier.

Le Café du village



Grâce à Sylvie Smith, nous avons de nouveau un café à Saint-Armand, qui a ouvert le 3 juillet dernier. Au menu : déjeuner, spéciaux du jour. Ouvert du mardi au vendredi, de 7 h à 14 h, samedi et dimanche, de 8 h à 14 h.



Un autre poêle Colmor dans toute sa splendeur rouillée. Celui-ci a servi à d'autres fins qu'au chauffage, mais on peut facilement imaginer son pouvoir de réconfort durant les saisons froides.

musée | missisquoi | museum



société d'histoire | historical society
Stanbridge East, Qc J0J 2H0
tél.: (450) 248-3153 fax: (450) 248-0420
info@museemissisquoi.ca
www.museemissisquoi.ca

Exposition 2007
La malle des immigrants

2007 Exhibition
The Immigrant's Trunk

A VENDRE

Bois franc pour plancher
Érable naturel, 10 couches de vernis, 4" large
560 pieds carrés disponibles
2 \$ le pied carré (valeur : 6 \$)

Paul Thouin 514-772-5404 ou 450-248-0058



Lévesque
Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaqueville
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 n Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@levesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444



DOMAINE DU RIDGE
VIGNOBLE SAINT-ARMAND

DÉGUSTATION
TERRASSE

Ouvert tous les jours de 10h à 17h
205, chemin Ridge, Saint-Armand
Tél : 450 248-3987

domridge@sympatico.ca

ENTREPRISES
Mc Pell inc.
commerce de grains

Janet Mc Gowan &
Philippe Pelletier

1352 Chemin St-Henri, St-Armand (Québec)
Tél./Fax : (450) 248-7278 Cell. : (450) 857-0258



Tout frais, tout près



Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSFLIN & FILS LIÉE
17, rue Principale
Freignsburg (Québec) J0J 1C0

Tél: (508) 298-5202
Télex: (508) 298-5404

FENESTRATION
DIVISION CANADA
160878 INC.

PRO-TECH
PROF. 2488-8781-82

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél: (450) 248-6740
Fax: (450) 248-4788



PETITE HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DU QUAI DE PHILIPSBURG

Philippe Fournier

À la session de 1882, la Chambre des Communes, à Ottawa, vota une somme de 4 000 \$ pour l'édification d'un nouveau quai dans la municipalité de Philipsburg, à la condition expresse que cette dernière verse un montant équivalent.

Ce projet visait à remplacer un vieux quai de bois dont la présence est confirmée par le texte suivant traitant du niveau des eaux : « Ainsi, du 10 au 14 septembre 1883, lorsqu'il n'y avait pas de vent, le niveau d'eau à Saint-Jean s'est maintenu à une élévation presque constante de 1,22 pied (37 cm), sur l'échelle d'eau de la rivière, et à Philipsburg à 2,37 pieds (72 cm) en dessous du zéro qui est indiqué par un clou à tête de cuivre, planté dans la pièce au sommet du quai en bois et qui nous sert de repère pour les mesurages au ruban gradué. »

La construction d'un nouveau débarcadère à cet endroit était souhaitée par les industriels et commerçants

de la région afin d'être en mesure d'exporter plus commodément par voie d'eau les marchandises produites dans la région.

Une exploration concernant la faisabilité du projet avait été précédemment réalisée au coût de 185,75 \$. À cette dépense primaire s'ajouta en 1884 un déboursé de 32,79 \$ pour un examen supplémentaire des lieux.

Le 12 juin 1882, le ministre des Travaux publics fit paraître sur trois semaines consécutives des demandes de soumissions dont les formulaires étaient disponibles chez M. le maire de Philipsburg, C.R. Cheeseman.

Cependant, le conseil municipal refusa de voter sa quote-part de 4 000 \$. Les travaux ne furent pas entrepris et le projet fut abandonné jusqu'en 1894, année où une nouvelle exploration fut faite au prix de 108,42 \$.

L'année suivante, on entreprit des sondages sur le site précis de la construction; les déboursés furent de 165,97 \$.

Le 29 juillet 1895, un contrat fut enfin signé entre M. Olivier Lefebvre et le ministère des Travaux publics pour la construction d'un nouveau débarcadère pour la somme de 9 942 \$; les 4 000 \$ réclamés de la municipalité avaient finalement été votés.

Les travaux débutèrent dans la dernière partie du mois d'août 1895.

Le 26 décembre suivant, durant une violente tempête de vent nord-ouest qui poussa les glaces d'une manière extraordinaire, le brise-lames qui venait à peine d'être placé dans la position voulue fut entraîné sur une distance de 35 mètres (115 pieds) vers le rivage et déplacé de 6 mètres (20 pieds) vers le sud.

Au 8 janvier 1896, on le remit dans sa position actuelle avec beaucoup de difficultés. Permission fut alors donnée à l'entrepreneur de le laisser à ce nouvel endroit, pourvu que le montant du contrat soit réduit en proportion de la diminution dans la

longueur des travaux. Cette réduction fut estimée à 488,94 \$. La profondeur de l'eau à la tête de la jetée ne fut pas affectée pour autant par ce rapprochement.

Pour une raison indéterminée, à la fin de 1896, le contracteur Lefebvre refusa de se plier à certains ordres reçus et le Ministère dû faire compléter la construction par des travailleurs rémunérés à l'heure pour une somme de 351,58 \$, laquelle fut retenue lors du règlement des comptes.

La façade du large du brise-lames fait 5,3 m (17,5 pieds) d'élévation au-dessus du lit de la baie et baigne dans 2,28 m (7,5 pieds) durant les eaux très basses.

La culée fut considérablement endommagée par les glaces et les hautes eaux en avril 1897. Il fut nécessaire d'entasser des pierres sur les talus de la partie supérieure du terrassement depuis le niveau de l'eau basse jusqu'à son sommet et d'y poser

18 poteaux d'amarrage. L'entrepreneur consentit à faire ces divers travaux à un prix raisonnable, à savoir 711,79 \$, et il acheva les travaux d'une manière satisfaisante.

L'ouvrage, terminé en 1897, comprend un brise-lames (ou pile de tête) de 36,5 m (120 pieds) de longueur par 7,6 m (25 pieds) de largeur, une chaussée sur chevalets longue de 92 m (302 pieds) et large de 9,1 m (30 pieds) et un terrassement formé de pierre et de terre, long de 86,8 m (285 pieds) et large de 9,1 m (30 pieds) au sommet, avec des talus latéraux disposés dans la proportion de 1 pour 1.

Les sommes dépensées pour la réalisation complète de cet ouvrage atteignirent 12 347,58 \$, à savoir 11 635,79 \$ pour la construction, et 711,79 \$, pour les réparations.

Voilà une parcelle de l'histoire locale !

LE QUAI DE PHILIPSBURG : QUELQUES CHIFFRES

Compte rendu des dépenses engagées à mi-travaux :

- Pierres perdues pour les deux côtés des talus du remblai : 96 toises (6 pieds ou 1,83 m) à 9 \$;
- Terre et gravier pour remplissage du dessus du remblai, 500 verges cubes à 25 ¢;
- Fer converti en boulons, 250 livres (113 kg) à 5 ¢;
- Pin 12 x 12, 150 pieds courants à 24 ¢;
- Placer et mettre en sûreté 18 poteaux d'amarrage à 3 \$ pièce;
- Salaire de l'inspecteur Henry W. Tucker, du 1er septembre 1895 au 2 avril 1896, 184 jours de semaine à 2,50 \$/jour, et louage de son cheval (4,50 \$ + 460 \$);
- Annonce, 4,95 \$.

Bordereau de paye couvrant la période du 31 mai au 30 juin 1897 :

- Contremaître John Henrichon, 27 jours à 3,00 \$;
- Charpentier Henry Ford, 25 jours à 1,50 \$;
- Maçon Louis Cadorette, 24 jours à 1,50 \$;
- Journalier Olivier Bibeau, 25 jours à 1,25 \$;
- Fournisseur Sanford Borden, pierre, 22 toises à 4 \$;
- Fournisseur Joseph Cadorette, pierre, 13 toises à 4 \$;
- Fournisseur Henry Crothers, pierre, 19 toises à 4 \$ et 144 charges de gravier à 5 ¢;
- Fournisseur L. V. Denil, pierre, 4 toises à 4 \$;
- Fournisseur G. H. Hogle, pierre, 28 toises à 4 \$.

Bordereau couvrant le mois de juillet 1897 :

- Contremaître John Henrichon, 29 jours à 3 \$;
- Charpentier Henry Ford, 21 jours à 3 \$;
- Maçon Louis Couvrette, 22 jours à 1,50 \$;
- Journalier Olivier Bibeau, 16 jours à 1,25 \$;
- Journalier Joseph Cadorette, 10 jours à 1,25 \$;
- Forgeron F. Miller, 1,35 \$;
- Fournisseur Sanford Borden, pierre, 28 à 4 \$ la toise;
- Fournisseur Henry Crothers, pierre, 12 à 4 \$ la toise;
- Fournisseur G. H. Hoyle, pierre, 48 à 4 \$ la toise;
- P.H. Railway & Quarry Co., pruche, 2,16 \$;
- A. Somerville, 2 déclarations à 50 ¢ chacune.



Patricia Maurice
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ
patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca
Bureau: Thornham, Sutton et Lac Broome

450-531-1555

Siège social: 123 Lakeside, Lac Timme, Qué. J0T 1V0 Tél.: 450-242-1166 / Fax: 450-242-1168

Parce que j'aime travailler avec les gens, je saurai vous comprendre dans vos projets de vente, achat et location.



EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé **Bionest Enviro-Septic®**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Fredrighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5080
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"



vignoble de
l'Orpailleur

L'Orpailleur a 25 ans.

Nous vous remercions de nous aider à créer une tradition viticole québécoise.

www.orpailleur.ca



DEPUIS
1965



Les Pétroles Dupont inc.

Mazout n° 1 et 2
Essence, Diesel et
lubrifiants
Service et installation
d'équipements de
chauffage et
de climatisation

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 (450) 248-2442
636, Grand-Bernier N., St-Jean, J2W 2H1 (450) 346-4949
Cowansville (450) 266-2442

Courriel : info@petrolesdupont.ca

Assemblée générale annuelle

CORPORATION BASSIN VERSANT BAIE MISSISQUOI

Josiane Cornillon

L'assemblée générale a eu lieu le jeudi 28 juin, à Saint-Armand, en présence des responsables de la corporation, du maire de Saint-Armand, de plusieurs maires des municipalités avoisinantes, de spécialistes de l'environnement, de fonctionnaires... et devant un auditoire captivé. Il y avait aussi dans la salle MM. Denis et Pierre Paradis, Chantal d'Auteuil, de la CBVBM, Martin Mimeault, du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, et Richard Lauzier, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ont présenté

l'état de la situation dans le bassin versant (la qualité de l'eau dans la baie est considérée comme mauvaise ou très mauvaise), le bilan des actions entreprises en 2006-2007 et un projet-pilote d'implantation d'avaloirs et de bandes riveraines herbeuses d'une largeur suffisante le long de plusieurs ruisseaux du bassin versant. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la CBVBM, au 450-248-0100 ou visitez le site *Ici la baie Missisquoi*, à l'adresse : <http://baiemissisquoi.esm.qc.ca/>

Dans le même ordre d'idées, on apprenait quelques jours plus tard que

Conservation Baie Missisquoi, déçu du plan d'action contre les algues bleues de Québec, a écrit à M. Charest pour solliciter une rencontre. L'organisme déplore que, des 12 millions de dollars attribués à la lutte contre les algues bleues, le plus gros de l'argent soit destiné à des actions déjà menées dans la région et ne concerne que les lacs, alors qu'il faudrait agir principalement sur les rivières, les ruisseaux, et les activités agricoles, qui ne sont pas prises en compte dans le nouveau plan d'action du gouvernement.



PHOTO : JOSIANE CORNILLON

De gauche à droite : Chantal d'Auteuil (directrice générale), France Tougas (administratrice), Pierre Leduc (président), Daniel Racine (vice-président) et Johanne Bérubé (adjointe à l'administration)



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

M. Michel Guérin pose au cœur de ses réalisations en ferronnerie d'art pour le jardin, qu'il présentait au public les deux longues fins de semaine des fêtes nationales. M. Guérin est le concepteur des œuvres et il travaille avec Jean-Noël Barriault pour la soudure.

BRADERIE EXTRÊME !



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Aperçu du vide-grenier communautaire tenu à Philipsburg le samedi 29 juin

Desjardins
L'entraide populaire de Québec
PRÉSENTE

FESTIVAL
DES FILMS...
MONDE
DE
SAINT-ARMAND

31 AOÛT 1-2
SEPTEMBRE

Informations : 450 248-0330 • www.fefimosa.ca

■ 20 séances de cinéma

■ Ensembles musicaux sous le chapiteau

■ Programmation jeunesse OASIS

En collaboration avec le Festival International du Film pour Enfants de Montréal (FIFEM) et l'ONF

■ Exposition d'œuvres d'art contemporain – RDV 133

FÊTE AU VILLAGE À SAINT-ARMAND

Hollywood Scandal
Vendredi, 31 août, 22 h 30

KODIAC, Samedi, 1^{er} septembre - 22 h 30

TechnoFiesta du monde de Saint-Armand
Dimanche, 2 septembre, 22 h

BluesBette and Friends,
Samedi et dimanche,
1^{er} et 2 septembre, 17 h 00



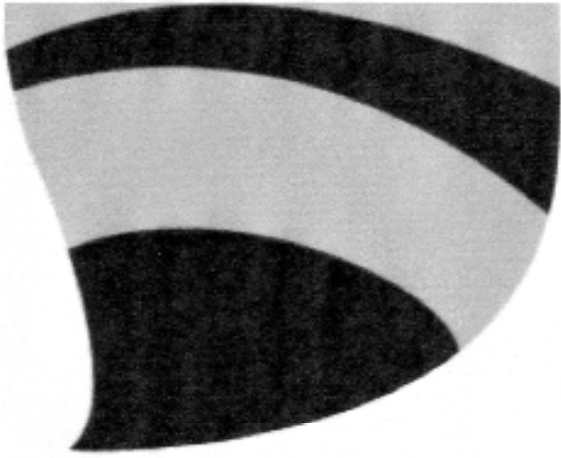
Hiver 2006-2007 :
quelques rats
laveurs infectés
arrivent à Saint-
Armand en prove-
nance du Vermont.

Été 2007 :
Saint-Armand est
identifié comme un
foyer de la rage du
raton laveur.

L'Opération raton en chiffres :

- ◆ 37 trappeurs munis de 3 200 cages
- ◆ 28 vétérinaires ou techniciens de la faune
- ◆ 6 biologistes
- ◆ 40 véhicules
- ◆ Environ 4 000 rats capturés dont 3 200 ont été vaccinés contre la rage et 800 ont été euthanasiés
- ◆ Environ 1 100 chats capturés et vaccinés
- ◆ Près de 570 mouffettes capturées et vaccinées
- ◆ Près de 4 % des rats armandois euthanasiés étaient porteurs de la rage venue du Vermont.

Source : Pierre Canac-Marquis, ministère des Ressources naturelles, de l'Environnement et de la Faune du Québec, biologiste responsable de l'Opération raton à Saint-Armand.



Le Carrefour culturel de Saint-Armand

Josiane Cornillon



De gauche à droite : Nicole Dumoulin, Robert Saint-Louis (président), Marie-Josée Bellefroid, Isabelle Messier, François Marcotte, Robert Trempe et Ginette Messier (conseillère municipale)

PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Une consultation publique a eu lieu au Centre communautaire de Saint-Armand, le lundi 18 juin. Une trentaine de personnes ont répondu à l'appel. Après que M. Trempe, membre du conseil d'administration provisoire, eut expliqué en quoi consiste un

carrefour culturel, les personnes présentes ont pu échanger et donner des idées d'activités qu'il serait possible et intéressant d'organiser à Saint-Armand. Une lettre adressée aux membres du conseil du Carrefour a été lue au public. Le signataire demandait en

substance pourquoi aucun local n'avait été choisi à Philipsburg pour tenir certaines activités. Question pertinente ! Cette soirée a permis une fois de plus d'apprécier la richesse et la variété des talents des gens d'ici. À suivre.



PHOTO : ARCHIVES DENISE GELINEAU

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la légende de la photo, dans l'article « Hommage posthume » du dernier numéro.

Monsieur Gelineau est la première personne que l'on voit assise sur la gauche (et non la deuxième, tel que nous l'avions mentionné). Toutes nos excuses.



BOUTIQUE
Ouvert 7 jours par semaine
jusqu'au 31 octobre

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) JOE 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblelestroisclochers@qc.aira.com



COWANSVILLE



Vente de véhicules neufs ou d'occasion
Pièces et Service
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry Tél. : (450) 263-8888

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél. : 248-7727



60A, Principale, C.P. 320
Bedford (Québec) JOJ 1A0

Tél. : (450) 248-4552

1-800-363-4545

Murielle Vachon

Fax : (450) 248-4277



Depuis / Since 1936

J. Hardy Craft
Shelley Smith
Danielle Cook
Chris Craft
Jacqueline Couture
Nicholas Brien
Diane Dupuis
Kevin Craft

60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) JOJ 1A0
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277



MARCO MACALUSO
Agent immobilier affilié
Cell : 514-809-9904
Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

PHOTOS :
www.marcomacalusosutton.com

NOUVEAU BEDFORD CANTON : 3 chambres,
grand salon, terrain de +/- 60 000 pc, piscine
creusée.

◆
MYSTIC : Toiture, fenêtres, revêtement extérieur
récents, garage double.

◆
FERMETTE ST-ARMAND : terrain de + de
60 000 pc, 3 chambres, garage, belle vue.

◆
FERMETTE FRELIGHSBURG : 1.8 acres, 4 cham-
bres, garage double, toits de tôle.

◆
BEDFORD : plusieurs quadruplex à vendre.

◆
BEDFORD : Condo, 1,260 pc, 2 chambres, au rdc,
électroménagers neufs inclus, 175 000 \$ nég.
TPS/TVQ incluses.



Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Représentant en
épargne collective
pour Desjardins Cabinet
de services financiers inc.

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) JOJ 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) JOJ 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) JOJ 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge
(Québec) JOJ 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com

UNE DATE HISTORIQUE

29 ♦ juin ♦ 2007



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Francine Fréchette ferme pour la dernière fois la porte du Centre de services de Saint-Armand de la Caisse populaire. Elle en fut responsable du 18 juin 1998 au 29 juin 2007. « Durant ces années, j'ai pris cette tâche à cœur. C'était un peu comme chez nous, dit-elle. Ma peine est immense. » Sa gentillesse et son respect de la population sont légendaires. Puis elle ajoute : « Peut-être fera-t-on quelque chose de beau avec la gare ! »



PHOTO : HELENE ROUSSEAU

Sous le titre *Nature de Philipsburg*, Robert Galbraith exposait ses photographies tout l'été au Sun Café



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Défilé de mustangs rutilantes au village de Saint-Armand le samedi 30 juin

Bienvenue sur le site
Saint-Armand-sur-le-Web

<http://saint-armand.esm.qc.ca>

L'aide-mémoire de Saint-Armand,
Philipsburg et les environs.

ANNONCE COMMUNAUTAIRE

MOUVEMENT SCOUT

Inscriptions pour :
Castor, 5-6-7 ans
Louveteaux, 8-9-10 ans
Scouts, 11-12-13-14 ans
Aventuriers, 15-16-17 ans
Routiers, 18 à 25 ans

Si l'aventure t'intéresse, inscris-toi !
Christopher Kraft, Alain Dionne
Téléphone : 450-248-7111

CAFÉ CHEZ MOI

Twelve Years Already ?

"Thank you !" I have no better words to express my gratitude to all of you for your support and encouragement. Ces douze belles années m'auront permis de connaître une expérience à la fois palpitante et intense. Grâce à vous, je les ai vécues avec plaisir. Mille mercis !

Linda Fry, Stranbridge East

Café Chez Moi

9 Maple Street
Stranbridge East, QC
J0J 2H0
450.248.7038



Dejeuner/Breakfast
samedi & dimanche
Saturday & Sunday
8 am - 2 pm

Service Traiteur/ Catering Service

Linda Fry



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Lun. - ven. 8 h 30 à 20 h
jeudi vendredi 8 h 30 à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 9 h 30 à 12 h 30

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-1600
lorrainm@pharmessor.org

www.groupeproxim.ca

Fabien Sarrazin

PEINTRE EN BÂTIMENT RÉSIDENTIEL

JOINTS, PEINTURE
PLÂTRE ET ENDUITS DÉCORATIFS
FAUX FINIS

SAINT-ARMAND, QC (450) 248-0137

Courville, Dalpé

Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du front
Bedford
(QC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notaires.net



SYLVIE HOUDE

Agent immobilier agréé, B.A.

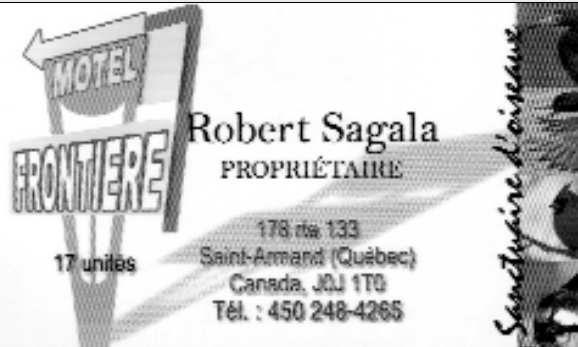
ROYAL LEPAGE

ACTION
COUPLIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Votre maison est unique?
J'ai besoin de belles propriétés à vendre.
Téléphonez-moi pour une évaluation gratuite.

(450) 298-1111

Pour consulter mes inscriptions, visitez mon site Web, à
www.sylviehoude.com



Prix spéciaux
pour les travailleurs
à long terme

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR
Ecofit
AUTORISÉ
ENVIROSEPTIC
BIONEST
TECHNOLOGIES INC. BIO-B
SYSTEM

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

POTERIE PLURIEL SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon Hill
www.public.net.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion Internet
- Installation et configuration de réseau



CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ
CONCASSAG PELLETIER INC.
319 Avenue St-Henri
Stranbridge Station
Québec
1500 chemin des Carrieres
St Armand
Québec
charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.8291 TELEC: 450.248.2391



PHOTO : DOMAINE DU RIDGE

Le 27 juin dernier, le Domaine du Ridge inaugurait sa nouvelle terrasse et rendait hommage à l'œnologue Jean Berthelot, pionnier de la vinification au Québec. Sur la photo, Denis Paradis, propriétaire du vignoble, remet une œuvre du peintre René Tardif, artiste de la région de Brome-Missisquoi, à Jean Berthelot.

Nouveau livre sur Pike River et sa région

Pike River est un carrefour où se rejoignent sept ou huit routes venant de Montréal, des États-Unis, de loin. C'est le premier village du côté ouest de l'Estrie. Paru aux Éditions La Soleillée, *Chronique de Pike River* est offert au prix de 25 \$. On peut se le procurer auprès de la Société d'histoire de Missisquoi, Musée Missisquoi, 2, rue River, B.P. 186, Stanbridge East (Québec) J0J 2H0
Téléphone : 450-248-3153
Pour les commandes postales, ajouter 7 \$ par livre.

LE SAINT-ARMAND VOYAGE TOUJOURS !



PHOTO : MICHEL ZAMPA

Helgard Kachel, une Berlinoise, lisant *Le Saint-Armand* devant la porte de Brandebourg

Magasin Général St-Armand
458, Chemin Bedford, St-Armand, Québec, Canada, J0J 1T0
Téléphone : (450) 248-3718 Fax : (450) 248-3718
* quincaillerie * Peinture sur bois
* Fromage et charcuterie * Epicerie
* Cola, café & Sandwich * Produits agricoles
* Boutique décoration et papier peint country

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER
Laurier Lamarche
Directeur
20, ave. des Pins, Bedford
Tél. (450) 248-2968

SAO CLASSIQUE
Yvon Bôlisle
Directeur
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
10, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-3389 Téléc. : (450) 248-7331
www.sao.com 514-237-7422, 00-01

Prenez goût à nos conseils !
Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec) J0J 1A0
www.graymont.com
Tél. : 450 248 3307
Fax : 450 248 7272
bedford@graymont-qc.com

DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1488 Chemin Dutech,
St-Armand, Qc J0J 1T0
Tél.: (450) 248-7500
R.L.L. : 1788-3088-08

WAPITIS
Val-Grand-Bois
501, route 235
St-Armand, Québec, J0J 1T0
tél. : 450 248-3273
télé. : 450 248-1167

Wapitis pur-sang
Viande de gibier
Capsules de bois de Velours
Reflets d'automne
Gelées, marmelades,
chutneys, etc.
germarvbg@globetrotter.net
www.valgrandbois.com

Bedford
RESTAURANT - PIZZERIA
DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK
METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
41, rue Principale
Bedford (Québec)
(450) 248- 2880 • (450) 248-7798

AO ASSURANCES
LANGUE & OUELLET, INC.
TÉL. : (450) 248-4367
1 800 363-8265
CELL. : (450) 524-4367
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES
PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
197, RUE PRINCIPALE
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0
larousse.ouellet.ao@qc.eibn.com
FAX : (450) 248-4454

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643
AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES
105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

TIMKEN
Quand ça tourne
Timken Canada LP
4 Victoria Sud
Bedford, Québec, CANADA
J0J 1A0
Téléphone: 450.248.3316
Télécopieur: 450.248.4196

www.AtelierMuir.ca
Eden Greig Muir, architecte, O.A.Q.
41, rue Principale, Frelighsburg
450 298 1212

Plantation des Frontières
Mini excavation
♦ Vente et plantation d'arbres de gros calibres et de cèdres cultivés.
♦ Drainage, souches, clôture à chevreaux
♦ Déchiqueteuse sur PTO
♦ Tel. et fax: 450-248-3575
295, chemin des érables, St-Armand, Qc. J0J 1T0

AVEZ-VOUS VOTRE CARTE DE MEMBRE ?
♦ 20 \$ résidents
♦ 30 \$ non-résidents (abonnement compris)
♦ Informations : 450-248-2102

LE SAINT-ARMAND
PETITES ANNONCES
Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites
Josiane Cornillon
450-248-2102
PUBLICITÉ
Charles Lussier
450-248-0869
Claude Montagne
450-296-4985
ABONNEMENT
Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :
Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

LE SAINT-ARMAND
VOIR PLUS LOIN
TIRAGE : 2 000 exemplaires
DATE DE TOMBÉE
VOL. 5 N° 2 OCTOBRE/NOVEMBRE 2007
14 SEPTEMBRE 2007

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Éric Madsen, président
Poste vacant, vice-présidence
Paulette Vanier, secrétaire
Pierre Lefrançois, trésorier
Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef et administrateur
Josiane Cornillon, coordonnatrice et administratrice
Daniel Boulet, administrateur
Bernadette Swennen, adjointe au c.a.
Anita Raymond, responsable de la production
COMITÉ DE RÉDACTION :
Josiane Cornillon, Jean-Pierre Fourez, Leah Fournier Della Porta, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Michèle Noiseux et Guy Paquin
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Leah Fournier Della Porta, Philippe Fournier, Christian Guay-Poliquin, Charles Lussier, Robert Lussier, Sara Mills, Michèle Noiseux, Guy Paquin, François Renaud
RÉVISION DES TEXTES : Josiane Cornillon
INFOGRAPHIE: Anita Raymond
IMPRESSION :
QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN
COURRIEL : jstarmard@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

Philosophie
En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :
• Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
• Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
• Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
• Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
• Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
• Donner la parole aux citoyens.
• Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
• Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.
Articles, letters and announcements in English are welcome.